



Rebuilding Deer Populations in Northwest NB

If you appreciate whitetailed deer you're probably familiar with the issues surrounding the deer populations in the northern part of the province, especially their low numbers.

A conservation group, the Communauté en Action pour la Protection de la Faune et de son Habitat (CAPFH) is in its second year of studying the problem and working toward finding solutions to rebuild the deer population.

The first step is to get an accurate inventory of the existing population. It is imperative to have a proper assessment of the situation before the group can move forward with a plan of action. Thanks to the Wildlife Trust Fund, there are sufficient financial resources to hire qualified staff to go out into the field and perform these surveys.

The CAPFH has been working in cooperation with the New Brunswick Department of Natural Resources & Energy, The Canadian Forestry Service and the University of Moncton, Edmundston Campus to collect inventory numbers. The Department of Natural Resources and Energy also provides the CAPFH with a truck and two snowmobiles which are used to locate and monitor known deer populations in the winter months when they are easier to track.

A key issue being evaluated is the availability of proper wintering yards and adequate food sources. Typically harsh conditions and lack of nutrition will result in low birth rates for female deer in the spring.

"Another key component of our initiative is to educate future generations on conservation" said Ronald Bonenfant, communications officer for the program. Members of the CAPFH visit schools in the Northwestern area of the province and give presentations on their efforts and the issues involved with deer populations.

Although this program is only in Phase II of its mandate, the ultimate goal of this project is to gather the appropriate information to successfully repopulate this area of the province. With continued support from its partners, and organizations like the Wildlife Trust Fund, the group is confident they'll meet their objectives and eventually restore a healthy whitetailed deer population to Northwest New Brunswick.

Tantramar Wetlands Centre Project

Some things just go together... like ducks and water and when you have a high school sitting on the edge of a uniquely diversified piece of property, it sets the stage for an exciting educational experience. Delivering that quality experience is the goal of the Tantramar wetlands program, where teachers and students alike get involved in a number of initiatives that take place on the wetlands. They even work to deliver the programs to other students and educators from around the province.

Originally set up as a restoration project, this wetland is now an active, viable ecosystem that is home to many species of waterfowl and other aquatic life. Although some maintenance is required, such as repairing of trails and the building and maintenance of sampling areas, the mission of the Tantramar Wetland Centre (TWC) is to promote and educate students and teachers on the value of wetland areas.

The TWC delivers these programs in a "fun" and interactive setting, actually having the student and teacher groups physically join in with bird banding and animal management. In many cases, the students are put in waders and literally jump in.

Last year almost 3,000 students in various groups participated in the Experience Wetland Programs. A unique aspect of this project is the students of Tantramar Regional High School have become actively involved. Known as "The Wetheads", many students actually deliver the field activity programs. Since 1997 The Wetheads do everything including building nesting boxes, bird surveys, pre-flood inventory, and animal management programs. They also produce videos and maintain the web site for the TWC.

The Tantramar Wetland Centre has also developed a series of teachers' workshops. The program brings upwards of 40 teachers together at a time from Nova Scotia, P.E.I. and New Brunswick to experience the Tantramar.

"The emphasis is on FUN!" states Chris Porter, Project Director and teacher at Tantramar Regional High School. "There is a real benefit to having the students actively involved. Their enthusiasm and energy has an impact on the groups coming through our facility."

"The Wildlife Trust Fund has given us the opportunity to build a new sampling area, which in turn allows for more than one group to visit the site at one time", says Porter. "The more people we can educate on the value of wetlands and their sustainability the better it will be for everyone."



Le rétablissement de la population de chevreuils dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick

Si vous êtes un fervent amateur du cerf de Virginie, vous êtes sûrement au courant des diverses questions entourant le problème de population de chevreuils dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick.

Un groupe de conservation, la Communauté en action pour la protection de la faune et de son habitat (CAPFH), évalue depuis deux ans la faisabilité de rétablir cette population.

Il faut d'abord procéder à l'inventaire de la population existante. Il est essentiel d'évaluer correctement la situation avant d'établir un plan d'action. Présentement, le groupe étudie la disponibilité d'aires d'hivernage adéquates ainsi que les sources de nourriture. Généralement, les conditions climatiques difficiles et le manque de nourriture contribuent à faire baisser le taux de natalité des daims au printemps.

Pour recenser la population de chevreuils, la CAPFH collabore avec le ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick, Forêts Canada et l'Université de Moncton à Edmundston. La majeure partie du financement provenant du Fonds de fiducie de la faune a été versée au personnel qui effectue l'inventaire sur le terrain.

Le ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie a aussi fourni à la CAPFH un camion et deux motoneiges en vue de repérer et d'étudier la population de chevreuils pendant l'hiver, alors qu'ils sont plus faciles à trouver.

«Pour nous, il est important aussi de sensibiliser les jeunes à la conservation», explique Ronald Bonenfant, agent des communications du programme. Les membres de la CAPFH visitent les écoles du nord-ouest de la province et décrivent leurs travaux et les problèmes qu'éprouve la population de chevreuils.

Même si le programme n'en est qu'à la deuxième étape de son mandat, il poursuit son objectif de collecter toutes les données nécessaires en vue de rétablir la population de chevreuils dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick.

Le centre d'interprétation des zones humides de Tantramar

Il y a des choses indissociables dans la vie... comme les canards et l'eau! Et quand une école secondaire jouit d'un milieu naturel aussi diversifié, les élèves ont la chance de vivre des expériences éducatives très enrichissantes! Le programme des zones humides de Tantramar procure un contexte éducatif de qualité aux enseignants et aux élèves. Ces derniers ont même la chance de sensibiliser et d'informer d'autres élèves et enseignants de la province!

Le marais de Tantramar, qui à l'origine faisait partie d'un projet de restauration, forme aujourd'hui un écosystème actif et viable. Il abrite de nombreuses espèces d'animaux aquatiques, notamment la sauvagine, ou gibier d'eau. Bien qu'il nécessite entre autres l'entretien et l'aménagement des sentiers et des zones d'observation, le centre d'interprétation des zones humides de Tantramar a pour mission de promouvoir auprès des enseignants et des élèves l'importance des terres humides.

Le centre offre ce programme éducatif dans un contexte amusant et interactif. C'est ainsi qu'enseignants et élèves participent au baguage des oiseaux et à la gestion faunique. Plus souvent qu'autrement, les élèves enfilent leurs cuissardes et «pataugent» littéralement dans le marais!

L'année dernière, près de 3000 élèves de différentes écoles ont pris part aux activités éducatives qui se démarquent par la participation active des élèves de l'école secondaire régionale Tantramar. En fait, bon nombre d'élèves dirigent les activités sur le terrain. Depuis 1997, ces jeunes, qui s'appellent les «Wetheads», s'occupent de tout : construire des nichoirs, dénombrer les volatiles, faire l'inventaire avant l'inondation des terres et gérer la faune. Outre ces activités, ils produisent des vidéos et gèrent le site web du centre.

Le centre d'interprétation des zones humides de Tantramar a également élaboré une série d'ateliers destinés aux enseignants. Chaque atelier réunit une quarantaine d'enseignants de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick au marais de Tantramar.

«Avant tout, on veut que les participants aient du plaisir,» assure Chris Porter, directeur du projet et enseignant à l'école secondaire Tantramar. «Les élèves retirent des avantages de leurs activités pratiques. L'enthousiasme et l'énergie qu'ils dégagent sont fort appréciés des visiteurs!»

«Grâce au Fonds de fiducie de la faune, on a pu aménager une nouvelle zone d'observation pour pouvoir accueillir plus d'un groupe à la fois,» explique M. Porter. «Plus on réussit à sensibiliser de gens à la valeur des terres humides et à l'importance de les aménager de façon durable, plus l'homme et l'animal en bénéficieront.»

Conservation Award Winners Announced

The New Brunswick Wildlife Council recently announced the winners of the successful "Tags" promotion program. The conservation initiative rewards anglers who returned their complete allocation of Atlantic salmon tags and current years angling licence at the end of the season. Names are then drawn to win a number of prizes with the grand prize of a new boat, motor and trailer package.

This past season (2001) Fred Welch of Glassville, New Brunswick drove the grand prize package home. Winner of the Yamaha Generator was Fabien Comeau of Rivière-du-Portage. Other winners and their prizes included: Sylvain J LeBlanc, Grand Barachois and Glendon Hoyt, Fredericton (framed print); Amos Jardine, Blackville; David Coy, Fredericton; George Daudelin, Rexton; (Picture Province Fly & Broach). Golan Grosskopf was drawn for the non-resident prize of a new fishing rod.

Les gagnants du concours de conservation

Le Conseil de la faune du Nouveau-Brunswick a annoncé les gagnants du programme promotionnel «d'étiquettes», lequel a connu beaucoup de succès. Le projet de conservation permet de récompenser les pêcheurs à la ligne qui retournent toutes leurs étiquettes de saumon de l'Atlantique et leur permis de pêche à la fin de la saison. Un tirage est effectué parmi toutes les inscriptions reçues. Le premier lot comprend une embarcation, un moteur et une remorque.

Pour la saison passée (2001), Fred Welch de Glassville au Nouveau-Brunswick a remporté le gros lot, et Fabien Comeau de Rivière-du-Portage a mérité une génératrice Yamaha. Voici d'autres gagnants : Sylvain J LeBlanc de Grand Barachois et Glendon Hoyt de Fredericton (lythographie encadrée); Amos Jardine de Blackville, David Coy de Fredericton, George Daudelin de Rexton (broche-médaille et mouche représentatives de la province); Golan Grosskopf a remporté le lot du pêcheur non résident, une canne à pêche.



Marilee Hoyt and Jim Gillespie congratulate Trevor Welch (c) as he accepts the grand prize on behalf of his father Fred Welch.

Marilee Hoyt et Jim Gillespie félicitent Trevor Welch (c) qui accepte le grand prix pour son père, Fred Welch.

